

la
méche

VOL. 2, NO.3 decembre 72

REFLEXION AVANT DE DEPARTIR...

Aujourd'hui même, 27 novembre 1972
8:45 heures. Je suis assise aux Arts, je regarde le monde qui n'a pas l'air du monde. Tout ce monde est ailleurs. Je me pose la question déjà posée avant: Qu'est-ce que je fais ici? J'ai une maudite envie de sacrer le camp, de m'en aller, n'importe où, ailleurs que dans ce tombeau vivant. Je ne condamne personne, et je ne me condamne pas non plus. Moi qui aie tant soif de connaissances, de tout apprendre, d'apprendre la vie, d'apprendre l'amour, de comprendre le pourquoi des choses. Je suis drolement dégue quand je pense à tous ces gens, en exant, qui m'imposent leur connaissance, qui me façonnent l'esprit à ne plus être moi-même. Depuis que je suis ici, j'ai eu l'impression de régresser, je n'ai rien appris, rien du tout. J'aurais pu tout faire ça par moi-même en fouillant dans tous les livres de la bibliothèque. Ça ne m'intéresse pas, je suis écoeurée, sur saturée de me faire taper le crâne. J'en peux plus. Ça me sort par les oreilles, le nez. J'ai envie de vomir, j'ai mal au cœur. Je ne digère plus tout ça. Je me fais penser à une femme enceinte. Mais qu'est-ce que je vais accoucher comme enfant?! Un monstre?! Jamais vous entendez, jamais! Je ne veux pas, je m'y oppose farouchement. Ça me dégrade à mes propres yeux. Il a été dit: "Si tu n'as plus le respect de toi-même, jette-toi au feu, va te purifier!" Eh! Bien, c'est-ce que je vais faire. Il faut que je me lave le cerveau, le cœur, me refaire à neuf, me laver jusqu'à l'os de toutes ces impuretés qui me souillent. J'ai comme une couche de plomb dans le crâne. Ça m'empêche de voir. Je ne suis pourtant pas bornée...

Oui je crois que je vais laisser. C'est une question de santé mentale et physique. On accumule, on accumule, pis un jour ça pette. Si encore on se donnait tous la main, ce serait moins dur, il me semble, mais non, Chacun sa petite vie. Oh! J'ai bien quelques copains, des amis même deux, qui ressentent la même chose, mais qui sont devant le même problème. Une vie sociale sur le Campus? Où ça? Mon œil...

C'est beau d'aller s'asseoir à une table, n'importe laquelle, mais on te regarde comme si tu sortais d'ailleurs. Puis, dans les cours, on ne connaît personne. C'est plutôt difficile de se connaître. On peut se connaître en affrontant nos idées, mais ça ne se fait pas, on nous en empêche.

A quoi ça sert tout ça? A quoi ça sert de passer par le même moule. Une chance que je ne suis pas découragée, ce serait la catastrophe. Je ramasse tout le reste de mon courage pour m'en aller. C'est ce que j'ai de mieux à faire et ça j'en suis convaincue. Plus rien de ce qui est ici ne répond à ma soif de connaître. Les étudiants sont seuls, avec eux-mêmes, avec les autres. C'est cet ennui qui

suite p.11

AVIS AUX INTERESSES (EES)

CECI EST UN COMMUNIQUE DE LA "CANADIAN RECTUM COMPANY LIMITED" DONT LE SIEGE SOCIAL EST SITUÉ AU 309 RUE PETE, ONTARIO, CANADA, TELEPHONE: O.Q. 1140.

Monsieur;

Nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur notre nouvelle appareil "NELLO"

NELLO est un appareil qui s'adapte à l'anus humain et rend tous les vents (communément appelé "pets") absolument muets.

Nous avons appris de vos amis très intimes que vous souffrez de l'émission de vents très puants et très désagréables, non seulement pour vous mais pour votre entourage, sans compter le travail que vous occasionne le lavage de nicotine qui adhère au fond de vos caleçons, car il ne faut jamais essayer d'éteuffer un vent. Il faut lui laisser tout l'espace nécessaire pour s'évader du souterrain dont il est souvent longtemps prisonnier.

Tous ces désagréments seront résolus par l'emploi de NELLO dont les prix sont les suivants:

L'appareil NELLO seul: \$10.00
avec parfum : \$20.00

De plus, en ajoutant \$5.00 supplémentaire à votre commande, vous pourrez obtenir NELLO musical. Dernière nouveauté qui fait entendre sous pression des vents, les airs nationaux tel que "O CANADA", "LA MARSEILLAISE" aussi "YES, WE HAVE NO BANANAS", et "LET ME GO". En plus, si la pression est assez forte, on reconnaît les turlutages de Madame Bolduc.

Nous sommes à votre entière disposition pour le placement et l'ajustement de l'appareil au cas où vous auriez quelques difficultés à vous en servir. Veuillez nous faire part de vos intentions et nous fixerons un rendez-vous pour la prise de vos empreintes nécessaires à l'ajustement de NELLO.

Votre tout dévoué,

Yvon Petty
agent de la succursale de Montréal.

Je tiens d'abord à montrer que M. Scrivener dénote des talents appréciés de conférencier. Bien qu'il ait commencé son discours par une petite plaisanterie, il a tôt fait de nous faire comprendre que notre avenir n'est pas une plaisanterie, mais une tâche pénible et même un grand défi à relever.

Il a souligné dans son allocution la vie libre et facile des étudiants et que tous les canadiens étaient des enfants gâtés par leur situation économique internationale. Il a fait remarquer que personne n'est pareil étant donné que nos ambitions et nos capacités sont très différentes et que pour réussir vraiment il fallait avoir toujours le sentiment de donner le meilleur de nous-même. En plus, il a ajouté qu'il ne fallait pas seulement travailler pour nous-même, mais aussi pour les autres, car d'après lui, c'est le seul moyen de s'assurer les meilleures possibilités d'avenir. On voit donc, quel homme sympathique est M. Scrivener.

Pour expliquer le fait que nous soyons les enfants gâtés du monde d'aujourd'hui, M. Scrivener a explicité la situation qui fait que quel que soit le pays qui compare sa situation à la nôtre, sous n'importe quel rapport, notre supériorité et celle de notre pays se trouve démontrée.

Il a appuyé sur le fait qu'il faut que les droits et les opinions de chacun soient respectés, il a même amplifié cette idée en disant que nous luttons pour que le Canada devienne vraiment indépendant et que nous sommes sur le point d'y arriver.

Puis il a évoqué le passé du Canada par les trois grandes puissances qui l'ont influencé soit: la France, l'Angleterre et les Etats-Unis qui le sont encore aujourd'hui.

Il a ensuite encourager les étudiants dans leurs études tout en leur décrivant le défi qu'ils auront à relever plus tard. Il a parlé du chômage, de la main-d'oeuvre du Canada et du réel problème créé par ces deux points hors pairs sur le point de vue international.

Il nous a ensuite conseillé de ne pas s'attacher aux solutions trop faciles car elles sont trop souvent de mauvaises solutions, il nous a plutôt incité à se tourner vers ceux qui nous lancent un défi.

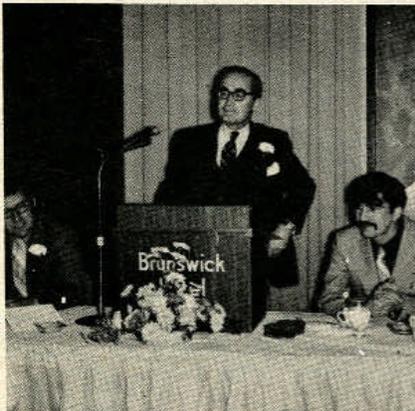
Il a terminé son brillant discours en nous souhaitant toute la chance et le succès possible.

On ne fera jamais assez l'éloge d'homme d'affaires qui se soit attardé à la cause étudiante pour nous encourager et nous conseiller. Il serait inutile de mentionner que M. Scrivener est un des grands parmi ceux-là.

Il a eu tout l'appui et les félicitations des personnes présentes. En vous livrant ici un résumé de son discours, c'est pour vous faire profiter de l'enseignement auquel vous n'avez pas pu bénéficier en n'assistant pas au Banquet de Commerce ou encore pour vous faire revivre quelques instants émouvants du Banquet pour ceux qui y ont participé.

Langis Gagnon
V.P. Information, Administration

DISCOURS DE M. SCRIVENER AU BANQUET D'ADMINISTRATION



M. SCRIVENER lors de son allocution.

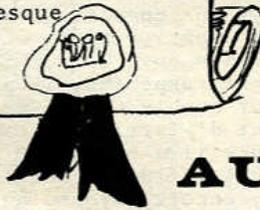


Les étudiants font la double dégustation: celle du repas et celle de l'allocution

**EN
R
E
P
O
N
S
E**

Messieurs (Mesdemoiselles aussi), qui sont membres du F.L.A. (Front de Libération Acadien). J'ai contemplé votre "artisanat" au pavillon des Arts. Vous croyez avoir fait du beau travail, n'est-ce pas? Vous attendez des félicitations? Et bien, moi, je vous dis: bande d'imbéciles! bandes de caves! Votre lutte sur le régime est conduite de façon enfantine. N'êtes-vous pas capables de vous exprimer intelligemment? Personne ne prend ce genre de tactique au sérieux. Vous osez parler du pouvoir du peuple et du même souffle vous détruisez ce qui appartient au peuple. A votre F.L.A. dégueulasse j'oppose le F.C.I. (Front de Contestation des Imbéciles)
Ne savez-vous donc pas, mes agneaux, que la patience et le bon sens sont les armes principales des réformistes avertis.

Monique Lévesque



donc, aux écrivains des DOS MYSTIQUES SCIENTIFIQUES, collez-vous ça dans le derrière!
Patience!

Ca fait 200 ans que l'honorable patience défend le peuple acadien!
Bon sens: obéissance absolue à l'autorité.

Les plus faibles ne se révoltent pas contre les plus forts!
Bon sens: if you can't beat them, join them!

Un bon sens jaune!

Mais s'il y a possibilité que l'on puisse les "beat them", il n'y a aucune raison qu'on les loin them.

Oui, mes agneaux doux, patientez!

Suivez les grands détenteurs du bon sens!

Le bon pasteur jaune vous invite à suivre, à le suivre au paradis des adélards et petites vierges!

Ne détruisez-pas la belle, la magnétique, l'étincelante élite de notre peuple.

Au nom du jaune, de la vierge, et des adélards, amen.

Ferme ta gueule, pi réveille-moi pas!

Front de Contestation des imbéciles.

Vive les enfants du peuple!

nom: Surgia Illuminé,
alias Edith Drisdelle

AU F.C.I.

IMPLANTÉ

par

MILLE

MONIQUE

LEVESQUE

**ÇA
RIEN
DONNÉ**

Ben moué, j'sais pas, mais j'pense que...
c'est parce qu'y étiont toutes morts
pi c'est parce qu'y étiont toute aveugle
pi c'est parce qui dormiont toute
même sur les bancs d'église
que l'prête a encore sa way

mais, y s'est rien passé
rien en toute

y'en a qui se sont énervés

pi qui se sont mis
à hucher partout dans les rues
comme des vrais possédés

Mais les autres, y dormiont encore
pis ça les dérangeait pas
Y faisait frette dans la rue
Pi y vouliiont pas être malade

Ca fait, qu'y avont resté chu z'eux
pi y ont dormi, d'une vraie dormitoire de morts
ca fait qu'ça rien donné, p'en toute.



LA F.E.U.M. VOYAGE ...

EUROPE '73



POURQUOI VOULOIR ALLER EN EUROPE, MAINTENANT?

--Quand je serai poigné dans le système, il sera trop tard. Trop de gens regrette de ne pas avoir profité de l'occasion au bon moment. Quand tu seras dans l'affaire, là tu pourras dire: "J'ai pas l'temps.." Maintenant que tu l'as le temps, tu n'as qu'à le prendre et partir puisque ce n'est pas cher. --De plus, je trouve que l'initiative qu'ont eu les organisateurs est formidable. Maintenant que c'est parti, n'arrête pas un si beau projet en n'en profitant pas. C'est une opportunité qui est donnée à tous."



René GOUPEL

Voyage Europe '73

Tour formule "Jeune"-8 mai-29 mai '73

- 1-Départ de Moncton pour Paris
- 2-Arrivée à Paris. Transfert à l'hotel. Souper en groupe.
- 3-Libre à Paris. Excursion à Versailles (facultatif).
- 4-Réunion des voyageurs. Départ pour Lyon avec visite à Fontainebleau à 8:30
- 5-Lyon-Avignon. Descente de la vallée du Rhône par Vienne, Valence et Montélimar. Visite d'une cave à vin dans le Beugeolais.
- 6-Avignon-Aix-en-Provence par le Pont du Gard, Nîmes, visite de la ville: les Arènes, La Maison Carrée
- 7-Aix-en-Provence-Nice par Marseille (tour de la ville) Cannes et arrivée à Nice
- 8-9-Séjour libre à Nice ou excursion à Mote-Carlo et Menton.
- 10-Nice-Pise par la route de la Moyenne Corniche, le Pinr St-Louis (frontière) la Riviera des fleurs
- 11-Pise-Venise-Visite de la place Saint-Marc, le Pont des Soupirs
- 12-séjour
- 13-Venise-Stresa via l'autoroute
- 14-Stresa-Lausane. Le matin visite des Îles Barromées et départ vers 11hrs pour Lausanne, par Domodossola, le Col du Simplon. Après-midi, descente vers Brigue, les bords du Lac Léman.
- 15-Lausanne-Grindelwald (centre de ski) entouré de montagnes de plus de 12,000 pieds
- 16-Grindelwald-Interlaken-Lac des Quatre Cantons-Lucerne
- 17-Lucerne-Zurich-Forêt Noire-Vallée du Rhin et arrivée à Heidelberg
- 18-Heidelberg-par la Vallée du Rhin Bonn, arrivée à Cologne
- 19-Cologne-Bruxelles, visite de la capitale du Marché Commun
- 20-Bruxelles-Burges (la Venise du nord)-Lille-Paris.
- 21-Libre à Paris

22-Départ l'après-midi de Orly pour Moncton

Quelques manières de voyager: i) billet aller-retour de \$170. libre du séjour.
 ii) le tour expliqué plus haut à \$169. comprenant logement-transport-petit déjeuné.
 iii) il vous est possible d'avoir un tour par l'agence française de de tourisme à prix variés.
 pour de Plus d'information contactez les organisateurs ou l'agence...

Quelques précisions

Avion: 210 passagers
 Départ: Moncton le 7 mai au soir
 Retour: le 29 mai
 Coût \$170.00 aller-retour*
 Tour: Le tour est de \$169. en plus du billet
 Coût total: \$339.
 Nombre: 45 par groupe-possibilité de 2 groupes
 Inscription: Inclus dans les renseignements que vous pouvez avoir sur demande.
 Frais d'inscription: \$50. qui constitue votre réservation.

Pour inscription (avant la fin janvier) contactez l'agence tourisme-Acadie, 20Z, rue St-Georges, Moncton Tel: 382-4451.

LES ORGANISATEURS: Georges WYBOW.
 Lucien TURBIS
 André GIRARD
 Viateur Viel, responsable des anciens
 *si le prix de vol est accepté par le gouvernement fédéral

LA F.E.U.M. VOYAGE

Veillez me faire parvenir la documentation concernant le voyage "EUROPE '73" organisé par la FEUM.

Je suis intéressé par:
 Votre tour "Jeunesse"
 Le vol nolisé seulement
 Le tour du Tourisme Français

NOM: _____ jour

DATE DE NAISSANCE _____ jour _____ mois _____ année

SEXE: _____

ADRESSE A MONCTON: _____

ADRESSE PERMANENTE: _____

HATEZ-VOUS-LES PLACES DIMINUENT!!!

Les Acadiens se Réveillent

Depuis la venue du premier contingent d'Acadienne sur les côtes Nord-Américaines, nos ancêtres n'ont cessé de lutter pour une vie meilleure. Cette lutte s'est propagée à travers les siècles et même aujourd'hui, nous retrouvons de ces Acadiens qui continuent cet-

te lutte afin d'éliminer la discrimination qui existe au sein de la masse francophone des provinces atlantiques.

Depuis plusieurs mois déjà, les Acadiens ressentent davantage le besoin d'autonomie autant au point de vue langage que politique. C'est d'ailleurs sur ces influences qu'un groupe d'Acadiens s'est réuni en un seul bloc pour former un nouveau parti politique, le Parti Acadien. Ce parti s'est donné comme objectif de sensibiliser les gens aux problèmes économiques qui accablent présentement le Nord-Est du Nouveau-Brunswick ainsi que les autres régions francophones des maritimes.

Le Parti Acadien est divisé en trois comités différents. Il y a tout d'abord le comité local qui est composé de deux bureaux de scrutins. Pour qu'un comité local soit mis sur pied, il faut un minimum de cinq personnes pour le faire démarrer. Il y a ensuite le comité régional. Un représentant de chaque comité local va représenter sa municipalité au comité régional. Et finalement, il y a le conseil provincial qui est formé de deux représentants du Nord-Est, deux représentants du Sud-Est et sept autres membres de diverses régions du Nouveau-Brunswick. Le conseil provincial comprend onze représentants dont cinq parmi ceux-là forment l'exécutif provincial du Parti. Il est à noter aussi que les décisions des comités locaux et régional respectivement peuvent être rejetées par le conseil provincial.

Les politiques du Parti Acadien sont, tout d'abord, de politiser les gens, les faire prendre conscience de leurs problèmes. Ceci réalisé, il s'agit de former des sortes de coopératives en main afin d'inciter les gens à prendre leurs ressources en main. Cette politisation s'accroît davantage avec l'aide d'un système d'animation. Ce système d'animation se fera avec les gens du peuple pour que ceux-ci, après avoir pris conscience de leur problème, trouvent tous ensemble des solutions avantageuses. Le Parti Acadien est le parti du peuple et non celui de l'élite.

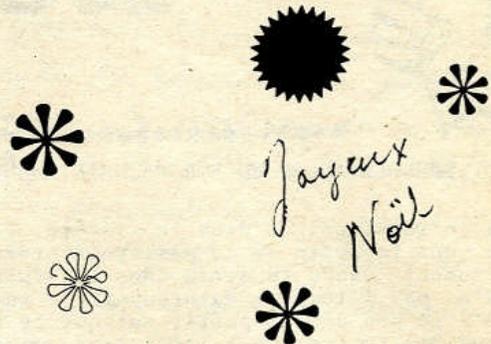
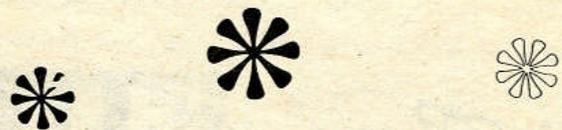
Le but principal du Parti Acadien est de politiser les gens d'abord et aller au Parlement ensuite. Avec l'implantation des coopératives, le peuple se dirigera petit à petit vers le socialisme.

Le Parti Acadien est un parti de transition. Il s'identifie comme FRANÇAIS d'abord et par après les gens pourront s'identifier comme socialistes. Il y a une étape à franchir vers le socialisme mais comme les gens travailleront dans un but commun, cet obstacle ne sera pas difficile à franchir.

Le Parti Acadien ne devrait pas être un parti de compromis mais bien un parti qui a ses idées et politiques.

William THERIAULT

avec la collaboration de Léonard POIRIER



Aujourd'hui le 7 décembre 1972, entre ces quatre murs d'un bureau où désordre et pression règnent, Doi et moi (Louise), finissons notre après-midi chargée avec soulagement total.

Ce numéro de la Mèche est le dernier du semestre, ce semestre si court et pourtant si long. Il comprend la collaboration de beaucoup, et nous pourrions regarder les numéros à venir (grâce au monde) d'un oeil des plus optimiste.

C'est sur ces quelques mots que nous nous unissons tous afin de se souhaiter un NOEL saturé de sénérité absolue, et un JOUR DE L'AN ben au "boute"...

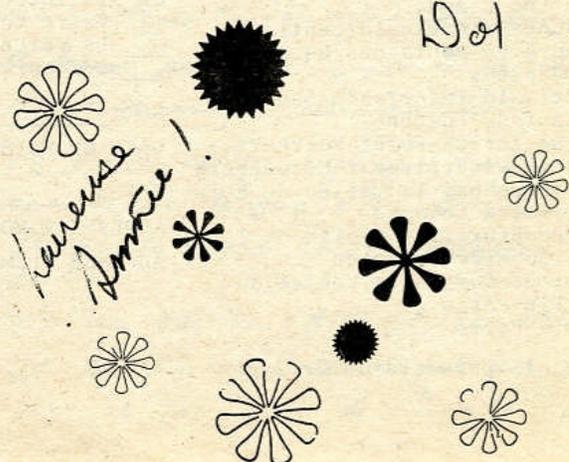
Tous peuvent être Père Noel, par le fait même sachons propager cette sensation que tous le monde prêchent, jusqu'à l'horizon du possible de chacun.

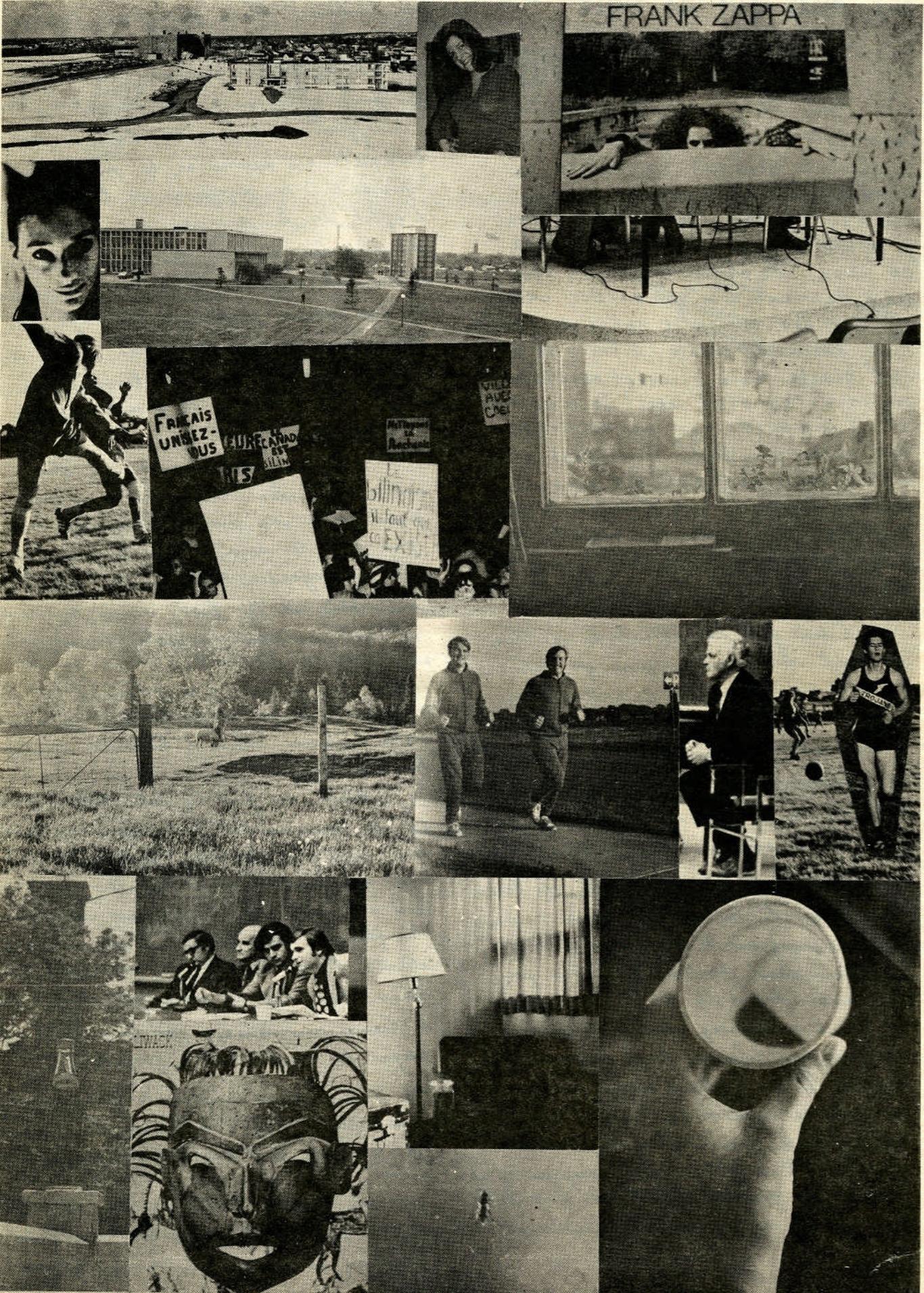
Heureuses Fêtes au monde!

Louise

+

Doi





ET MOI QUI AI FAIT CETTE DÉCOUVERTE

Comme d'habitude, en traînant les pieds, j'ai découvert, ce matin, en arrivant aux Arts, le corps d'un étudiant mort. Au premier abord je n'avais pas constaté l'anomalie chez cet être inerte. Il était assis sur l'une des banquettes oranges le long des murs: le corps de travers, l'oeil farouche, arrêté, vitré; la bouche béante. Alors comment constater que ce corps était mort? Je m'approche et je m'aperçois que sa respiration est nulle, son pouls inexistant et que son cerveau ne fonctionne plus; ce cerveau semblait hors d'usage depuis longtemps. Je découvre près de corps une lettre que je reproduis pour le bien de tous.

Celui qui me trouvera a bien le droit de savoir que je ne meurs pas de causes naturelles. Je succombe à la suite de longues blessures. J'ai même choisi où et comment j'allais m'éteindre, en fin de compte. J'aurais pu me faire écraser par une voiture en face de L'Hotel de Ville de Monton, mais là on en été trop heureux de voir un gars de mon espèce en territoire aussi hostile. J'aurais pu me jeter dans le Hall's Creek mais ce n'est pas assez propre. C'est un gouffre qui sépare deux groupes ethniques. Il ne fallait mieux choisir. Je voulais mourir en terrain connu et apprécié. J'ai choisi le campus de U. de M.; et sur le campus, j'ai choisi la faculté des Arts. Aux Arts, ma mort serait causée par une

maladie. Ce serait tout de même un suicide parce que j'ai intensément voulu cette mort. Cette maladie est compliquée et porte un nom surieux, elle en a plusieurs d'ailleurs: l'indifférence, le doute, la crainte, l'anxiété des examens, la peur, la nervosité, la pente de la bière, l'effet de la drogue, mes illusions et celles des autres, la quasi-assimilation, le dégoût, le tabac, la violence des secours endoloris, le café, la paresse, le laisser-aller, l'administration, les cours, les travaux, la rage d'esclavage et la frustration de tout ce qui précède.

Oh! ma mort aurait pu être évitée bien sûr. Mais on n'a pas pris soin de moi. Et moi, je n'ai pas pris le soin et les moyens pour me sauvegarder. Ma mort, elle était inévitable à la fin, mais au début de ma maladie (appelez la mentale, physique, ou les deux) j'aurais pu la soigner, mais non, j'ai laissé faire. Je me suis endormi et ce matin, je me réveille ailleurs. Mais l'Éternité m'intrigue beaucoup aussi.

Alors, toi qui lis cette lettre, prend-la et conserve-la. Je te ligue mes problèmes; mais j'ai été trop naïf pour calmer mes inquiétudes. Peut-être que d'autres se réveilleront et prendront la relève. La flamme vacille, mais elle n'est pas éteinte. Ravi le feu et sort de l'ornière. Pour toi, il est encore temps. Ne te laisse pas envahir par la maladie. Ça risque de devenir une épidémie.

P.S. Excuse si je ne présente pas cette lettre dans l'autre langue officielle aussi, mais je ne suis pas assez courageux pour traduire.

ET MOI QUI AI FAIT CETTE DÉCOUVERTE
JE SIGNE: Acadicien pas assez borné pour ne pas avoir de frustrations.

NOUS VOULONS

APPRENDRE

QUELQUE CHOSE ...

Que peut-on faire dans un monde où la liberté n'est plus permise?

Que deviendra l'individu? Un robot?...Une innocente victime?...

Comment pourra-t-il plus tard apporter quelque chose de valable à la société si cette même société le brime? Le frustrer? lui interdit de développer sa personnalité? ne reconnais plus ses droits?...

Malgré le développement de la civilisation à travers l'histoire, ce grave problème se pose encore de nos jours, (en 1972) dans notre société.

Ce problème est-il général? Peut être. Chose certaine, il existe dans notre petite communauté qu'est le campus de l'Université de Moncton.

J'avois déjà des points d'interrogations se former à la vue de ces quelques lignes. En effet, il y a de quoi se poser des questions, car les problèmes de la masse étudiante peuvent être nombreux.

Mais celui dont je veux parler aujourd'hui est à la base même de la création d'une université: développer la connaissance; faire de la jeunesse d'aujourd'hui les hommes de demain. Des hommes qui seront capables de diriger une société.

Mais ces hommes de demain pourront-ils diriger cette société avec les connaissances que leur offre l'Université?

En effet, des centaines d'étudiants se posent aujourd'hui le problème de la valeur des connaissances que peut leur offrir un enseignement universitaire. Ah! nous ne doutons nullement des connaissances de nos professeurs, mais savent-ils transmettre ces connaissances à la masse étudiante, qui chaque année dépense des sommes d'argent énormes pour ce qu'on appelle communément "Un bout de papier"?

Que vaut le "bout de papier" si l'étudiant sort de l'université avec un minimum de connaissance, trop peu pour le prix qu'il y a mis.

UN CENTRE SOCIAL

Pourquoi n'existe-t-il pas un Centre Social sur le Campus de L'Université de Moncton? La plupart des universités américaines et canadiennes ont un édifice à part désigné comme Centre Social où tous les étudiants de l'université vont se rencontrer.

Si ce Centre Social devenait réalité sur notre Campus, il pourrait comporter un théâtre, une cafétéria, un bureau de poste, des salles pour des assemblées, etc. Cet édifice pourrait abriter plusieurs services pour les étudiants.

Actuellement, chaque faculté se suffit à elle-même. Par exemple, les étudiants de la faculté des Arts se rencontrent dans leur édifice; ceux de la faculté d'Administration font de même etc.

Si un Centre Social existait, les étudiants de toutes les facultés le fréquenteraient.

Le résultat (à souhaiter) serait que les étudiants de différentes facultés en viennent à se mieux connaître et à fraterniser ensemble.

Nous sommes (avant tout), tous des étudiants de l'Université de Moncton.

Jeanine LeBlanc

Une question qui est actuellement à l'ordre du jour; A quoi sert le professeur d'université A nous avisez qu'on a un li-



vre de 500, 600, 700 pages à lire et qu'il faudra en tenir compte pour les examens?

On pourrait nous aviser de ce fait par la radio-campus et ça coûterait moins cher au gouvernement et aux étudiants.



Je dis "non" à ce système et je suis certain que les étudiants qui subissent ce régime sont d'accord avec moi. Nous en voulons pour notre argent. Nous voulons des professeurs qui savent nous communiquer des connaissances des professeurs qui sont là pour nous.



Nous voulons être écoutés, nous voulons que nos droits soient considérés.



Nous demandons à l'Administration et au personnel enseignant de considérer cet article avec sérieux. Nous demandons aux personnes concernées de répondre aux besoins de la masse étudiante.

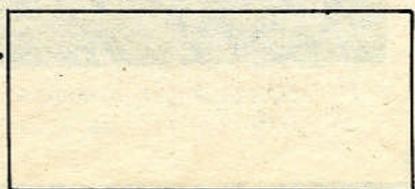
Suffit-il de bourrer les étudiants de travail pour être bon professeur?



Et qu'à ceux dont le chapeau leur fait se poser la question: Est-ce que je donne à mes étudiants ce qu'ils attendent recevoir de moi?; et même pour certains: "Est-ce que je leur apporte quelque chose?"

Nous reconnaissons que nous devons prendre nos responsabilités, mais nous croyons fermement que les professeurs et l'administration doivent aussi prendre les leurs.

Claudette Mallet



JE ME RENDS COMPTE ...



Ca fait trois ans que je vis sur le campus de l'université de Moncton.

Ca fait trois ans que je vois et que je subis. Depuis le début je me rend compte de certains faits: quelques uns sont moins importants et d'autres sont très importants.

Je me rends compte du fait que certains, ou la plupart des étudiants ne connaissent pas le recteur de l'université, et que ce dernier ne fait aucun efforts pour se faire connaître. Pourquoi ne viendrait-il pas faire une tournée à chaque faculté au moins une fois par mois pour rencontrer les étudiants? Pas besoin d'invitation spéciale...

Je me rends compte du fait que la "gang" administrative qui se cache si bien en arriere des murs de Taillon dans ses petits bureaux, et qui se fait connaître par certains petits feuillets faisant leur apparition à des temps propices de l'année, c'est à dire au début de septembre et à la fin de d'avril, hésite à sortir et à se faire connaître.

Je me rends compte du fait que les étudiants deviennent de plus en plus statiques, c'est à dire niaiseux. L'introduction du système "majeur et mineur" fait que les étudiants se trouvent perdus d'avantage, ne veulent plus rien savoir, ne veulent plus participer.

Je me rends compte du fait que la plupart des étudiants négligent l'existence de leur Fédération Etudiante, et qui est leur secrétaire général. A noter: c'est M. Denis Losier.



Je me rends compte du fait que, encore plus que jamais, les facultés de l'université sont moins en moins en contactes les unes avec les autres. La faculté de Commerce en veut à la faculté des Arts et vice versa; La faculté des Sciences, ainsi que les autres facultés, s'en fou de ce qui se passe.

Plus spécifiquement, je me rends compte du fait que si certains annonceurs à C.K.U.M. voyaient leur travail d'un point de vue professionnel, le tout irait mieux, et la radio ne serait pas déserte quand elle n'a pas besoin de l'être. Si leur travail n'est qu'un divertissement et que l'on peut s'y rendre quand on veut, il serait logique de démissionner et donner la place à ceux qui veulent faire un travail consciencieux.

Je me rends compte de bien d'autres choses. Je constate qu'il y aurait moins d'élus par acclamation si les étudiants participaient.

Je me rends compte aussi que le Kacho est devenu au moins pour certains individus, un lieu d'exploitation.

Je me rends compte que la cafétéria est un lieu où l'étudiant peut jouir de beaux prix bien élevés et de repas bien mal préparés.

Je me rends compte que notre bibliothèque n'a pas la moitié des livres qu'elle devrait avoir mais qu'elle doit, en même temps, remplacer les livres volés.

Je me rends compte en participant; en étant du département d'Art Dramatique, lequel on néglige et on oublie.

Je me rends compte en faisant parti de certains groupes tel le personnel de notre radio -étudiante.

Si tout le monde participait, on découvrirait bien des choses. Il y aurait au moins de lacunes et de têtes chaudes. L'administration cesserait d'être un monstre obscur. Le party de bière n'est pas la réponse à une participation étudiante accentuée. La participation de tous et chacun sera la seule logique réponse à nos problèmes académiques.

Prenez le temps de vous ouvrir les yeux: regardez et voyez.

Jean-Valmond LeBlanc

L'entrevue du mois

M. TURTOT attaché-culturel
au consulat de France à Moncton
répond aux questions de Jacques
LAPOINTE.....



Vendredi le 17 novembre, à 13 heures, je me suis rendu au Consulat de France, rue Lutz, à Moncton, afin de rencontrer et interviewer M. Turtot, l'attaché culturel du gouvernement Français en Acadie. Voici mon reportage.

Le vent était particulièrement vilain en cette après-midi de mi-novembre, mais suspendu au mât du consulat, l'historique drapeau tricolore me semblait affronter courageusement notre rigoureux hiver Canadien. Avoir connu les paroles de la Marseillaise, je crois que je les aurais soufflées tout bonnement à cet instant.

Arrivé au consulat, j'ouvre la porte et à l'instant même j'entends sonner un ensemble de petites cloches. L'idée de Noël qui approche me passe à l'esprit. Je reprends vite réalité en apercevant un concierge, avec son balais à la main, se retirant rapidement derrière une porte. Je me dis que ça doit être un cousin de la Sagouine celui-là.

Je monte ensuite un petit escalier. Je remarque qu'à droite de l'entrée ce sont les bureaux du consul, à gauche se trouvent les bureaux de l'attaché culturel et de sa secrétaire, le tout débouchant sur un joli salon dans lequel je me trouve. A ce moment, Mme Michel, la gentille secrétaire de M. Turtot, m'annonça que son patron me recevra dans quelques instants; ce qui me permet de jeter un coup d'oeil sur les revues et les pamphlets si soigneusement mis à l'ordre sur deux petites tables. J'y aperçois le magazine renommé, Paris Match, mais ce qui retient mon attention, c'est une petite revue sur laquelle figure une jolie demoiselle en bikini. Chers camarades, croyez-moi c'est vraiment un attrait touristique aussi valable que la Tour Eiffel. Quelques secondes se sont écoulées et apparaît alors M. Turtot, très jeune d'allure. Après une courte présentation il me conduit dans son bureau.

Parmi le mobilier peu compliqué on y retrouve aucun de ces hauts et gris classeurs... ce qui contribue à présenter un cadre extrêmement amical et reposant qui colle magnifiquement à la personnalité de M. Turtot.

Je lui ai demandé premièrement: Pourquoi y a-t-il un attaché culturel au consulat de France à Moncton? Il m'a répondu que l'existence d'attachés culturels était chose bien fréquente et répandue sur la scène mondiale, contribuant plus que d'autres choses à une relation d'amitié entre Etats. M. Turtot m'a aussi signalé que bien souvent les attachés culturels de son pays se situent où il y a présence d'un groupement francophone, tel qu'à Moncton, Montréal, Ottawa, Winnipeg... etc. Aux endroits désignés ils entretiennent des relations non-formelles et amicales avec des organisations telles que la S.N.A., des clubs francophones, les Richelieus... etc. Au niveau provincial des relations plus structurées sont entretenues avec le gouvernement et auprès du ministère de l'Education plus particulièrement.

Je lui ai alors posé la question à savoir quels rôles particuliers peut avoir un attaché culturel Français en Acadie? Il me souligna qu'il devait répondre sur un plan plutôt administratif. Il me parla d'abord des relations avec les universités auxquelles il met à la disposition des renseignements techniques et culturels au moyen de films, diapositives, livres, bourses, stages, échanges de jeunes, visites, conférences... etc. Par contre, tous ces services sont aussi offerts à tous groupes intéressés. M. Turtot souligne le fait qu'il n'a pas un titre exclusif sur l'encouragement de la langue et de la culture française mais coopère avec des groupes tels que l'Université, Activité-Jeunesse, la Société Nationale des Acadiens... De plus, par la maison des Alliances Francophones à Halifax, le service culturel du consulat offre la possibilité aux anglophones, qui le désirent, d'apprendre la langue française, encourageant ainsi le bilinguisme à l'intérieur du Canada.

Un tel organisme ne peut que contribuer davantage aux relations harmonieuses, à la bonne entente et à la connaissance réciproque de nos deux peuples francophones. Moi, je suis un de ceux qui n'oublie pas que nos deux nations ont accompli ensemble de belles et grandes choses dans le passé et je songe avec émotion aux grandes choses que nous pourrions encore accomplir ensemble dans l'avenir. Ne sommes-nous pas tous (Acadiens-Français..) de la même et grande famille qu'est la francophonie internationale?

A Monsieur Turtot je dis merci pour m'avoir si gentillemeent reçu et soyez confiant cher monsieur que votre travail en terre acadienne ne demeure pas inaperçu mais au contraire fortement apprécié.

REFLEXION...

(suite)

vous tuera, et qui vous dégrade. C'est ce manque d'action, de vie, de révolution intérieure. Cette peur de s'engager pour ce dont on aspire. Je m'étonne que personne n'ait encore eu l'idée de s'unir. J'ai bien essayé de prêcher pour ma paroisse, on m'a écoutée, septique. Alors je m'en vais, nul n'est prophète en son pays.

Salut tout le monde, dormez bien, surtout ne risquez pas d'ouvrir un oeil sur ce qui vous entoure, vous serez pris de panique et vous sacrez votre camp vous autres aussi, à moins que vous décidiez de devenir tous des prophètes et de lutter pour la bonne cause.

signer: # 074110

P.S.: " lorsque l'on tient, entre ses mains, cette richesse
Avoir vingt-ans, des lendemains pleins de promesses.

Je suis allé à la chapelle à Taillon l'autre jour. (Tension). Quand je suis arrivé, ils étaient tous assis en rond, les psychologues-en-herbe, étudiants et professeurs, et ils attendaient. (tension). Enfin, quelqu'un parla: "Je ne peux pas dire mes idées devant tous ce monde..." (TENSION). Quelqu'un demanda des structures pour orienter sa pensée. (TENSION). Avant que j'ai pu parler, ils décidèrent de casser la ronde et juste se parler par petit groupes. Alors je n'ai pas bouger; j'ai continué d'observer pendant qu'ils commençaient à si défouler de la tension qu'il avait apporté le fait qu'ils devaient mentir leurs idées devant d'autres personnes comme eux, en se lançant des coussins. Voici mes pensées sur l'affaire:

aha! les pseudo-psychologues, vous avez peur d'être analysés, hein!.. Quand vous voyez quelqu'un agir, vous êtes bons pour les analyser (les juger plutôt, car vous ne savez pas analyser) vous juger les autres, leurs actions, leurs mots; vous les étiquetés, les mettés tous dans des casses bien définies et vous les jugés comme ça sans vraiment savoir grand chose d'eux. Vous les jugés injustement même et vous le savez car vous avez peur quand vient le temps pour vous de parler, de montrer vos idées; vous avez peur que les autres vous fasses ce que vous leur faites; vous avez peur d'être jugés injustement.

Je ne vous en blâme pas. Moi aussi, j'ai peur. C'est pour ça que je n'ai pas parler à la chapelle. Je n'ose même pas signer cette article. Cette peur est

la preuve que quelque chose manque à notre éducation. Je vais commencer par un autre bout pour arriver à la même conclusion:

1- Il nous faut vivre et pour vivre ça prend de l'argent.
2- Pour avoir de l'argent il faut se caser dans une "profession", un genre de travail où tu commence à chaque matin, à une certaine heure, tu oublies ta personnalité toute la journée. le lendemain tu recommences et tout va bien la machine est bien huilée, elle ne grince pas.

3- L'école. L'université. tr prépare à ce travail. Ca t'apprend à te lever à chaque matin, à te rendre au travail à une certaine heure, oublier ta personnalité toute la journée, finir à 5 heure, faire tse devoirs après souper, puis recommencer le lendemain. L'université fait bien son travail: elle t'habitue à être une roue bien huilée dans la société; mais...

4- Tu as choisis d'être psychologue... pour aider les personnes avec leurs problèmes, les comprendre, les écouter, les conseiller... Pourras-tu faire ça en les jugeant injustement au premier coup d'oeil?

5- Et dernier point---quelqu' chose va mal dans notre éducation.. Ce qu'on apprend dans les livres ne tient pas avec la réalité. Inconciemment, nous nous rendons compte. On ne veut pas être analysé à la façon dont on nous à appris à le faire. Il me semble que pour comprendre les autres, il faut être terriblement stable nous même. Il ne faut pas avoir peur de notre tête, ni de ce qu'il y a de-dans. Je croyais moi que la rencontre à la chapelle était pour faire prendre conscience de ça et de bien d'autres choses. à ceux l'avaient pas déjà remarquer et d'essayer d'y re Merdier. Ca m'a l'air que rien de constructif n'est arriver...

C'EST TOUT A RECOMMENCER!
R. Coté.



Peut-on appeler ça de la

- Lorsque le Juge de Moncton condamne des jeunes de 20 ans pour trafic de marijuana à 2 ans de pénitencier à Dorchester, etc.

- Lorsque la R.C.M.P. croit représenter la dite justice à notre province, pour nous protéger de quoi, on se le demande.

Croit-on qu'en jetant ces jeunes en prison qu'on finira par annuler ce marché noir. Jamais de la vie.

C croit-on être conscient qu'il y a plusieurs jeunes brisés à vie pour cela.

Qu'ont fait réellement ces jeunes, que d'avoir vendu de la marijuana. Est-ce un crime bon Dieu? Vous savez aussi bien que moi, que la marijuana n'est pas aussi dangereuse que la cigarette commerciale qu'il y a sur le marché.

De ce fait, on peut dire que c'est de la justice inconscience fait et administré par des gens incompétents et croyant à un bien pour un mal. La seule façon de faire réfléchir ces juges stupides et bornés, ainsi que ces chiens galeux qu'est la R.C.M.P., c'est de les envoyer un an derrière les barreaux dans l'enfer de Dorchester.

PSEUDO

L'Évangéline



Je me réfère surtout sur les annonces sur notre journal quotidien, c'est l'Évangéline- Il me semble que le nom "Irving" apparait ici et là sur presque toutes les pages. Alors, est-ce que notre journal français supporte les Acadiens, ou bien un hostie d'anglophone du nom de "Irving" qui nous à volé tous ce qu'on a?

Si vous n'avez jamais remarqué, vous n'avez qu'à regarder sur n'importe quelle page de l'Évangéline. Son enseigne domine toutes les pages. Les gars de l'Évangéline sont pas mal loyaux envers nous non?... Simple fait à constater.

Sincèrement
Michel Dupuis

Merde!!!